

RENTABILITE DE LA RENOVATION DES BÂTIMENTS D'ELEVAGE AVICOLE

Amand G.¹, Blanpain M.²

¹ ITAVI, Zoopôle Beaucemaine B.P. 53 - 22440 Ploufragan

² ESITPA, rue Grande B.P. 607 - 27106 Val De Reuil cedex

Résumé

Depuis plusieurs années des opérations de rénovation des bâtiments avicoles se sont mises en place dans plusieurs régions Françaises. Dans le cadre du programme national d'amélioration du parc de bâtiments d'élevage avicole, l'ITAVI alimente une base de données à partir des informations issues de diagnostics techniques, des travaux qui en ont découlé et des résultats technico-économiques de ces bâtiments avant et après travaux. Il ressort de l'analyse effectuée sur un échantillon de 18 bâtiments qui avaient fait l'objet de travaux que l'amélioration obtenue pour la production de poulet porte essentiellement sur : l'indice de consommation (-0.048), une augmentation de la densité (+ 1.61), et une amélioration du GMQ (1 g) alors qu'en dinde c'est surtout l'indice de consommation qui fait la différence (-0.076). Cette amélioration en production de poulets se traduit financièrement par une augmentation du revenu de 37 F/m² et par an, en dinde le gain est d'environ 20 F/m² et par an.

1. Rappels sur l'opération de diagnostics techniques

Le technicien d'un bureau d'étude ou d'une organisation de production réalise un diagnostic du bâtiment d'élevage avicole et transmet à l'éleveur un document de synthèse incluant des propositions d'amélioration. Cette étude permet à l'éleveur de décider en relation avec son technicien des travaux à engager. L'ITAVI recueille différentes informations, auprès des aviculteurs ayant réalisé des travaux après diagnostic (travaux réalisés, matériaux utilisés, coût).

En relation avec les maîtres d'oeuvre des programmes régionaux, nous collectons au niveau de l'ITAVI les données technico-économiques sur les élevages ayant fait l'objet de travaux. Ces données sont recueillies pour une période d'un an avant et un an après travaux, elles sont analysées pour dégager l'incidence des travaux sur les performances technico-économiques du bâtiment.

2. Caractéristiques de l'échantillon

Nous avons travaillé sur un échantillon de 497 bâtiments diagnostiqués entre 1989 et 1994. Parmi ceux-ci 112 avaient fait l'objet de travaux d'amélioration à la suite de ce diagnostic. De ces 112 bâtiments nous avons ressorti 11 bâtiments pour lesquels nous disposons de résultats pour au moins trois bandes de poulets avant et trois bandes de poulets après en dindes nous n'avons pu sélectionner que 9 bâtiments dans lesquels nous possédions les informations pour deux bandes avant et deux bandes après. Cette diminution importante de la taille de l'échantillon est en partie due à l'alternance de production dans les bâtiments et dans certain cas au changement de production après rénovation.

A une exception près, ces bâtiments sont à ventilation naturelle par lanterneau. La moyenne d'âge de ces constructions est de 21 ans et elles représentent une surface moyenne de 733 m².

3. Défauts constatés et travaux réalisés

Nous n'analyserons pas les défauts rencontrés dans les bâtiments, ce travail a déjà fait l'objet de communications à d'autres occasions. Nous nous bornerons à étudier les travaux réalisés dans les 18 bâtiments sur lesquels nous avons étudié les résultats technico-économiques.

Les principaux travaux réalisés (tableau 1) portent sur la ventilation, puisqu'un seul des bâtiments n'a pas subi d'intervention sur ce point. L'étanchéité est le deuxième type d'amélioration, ce sont près des 2/3 de l'effectif suivi en production de poulet et les 4/5 des constructions suivies en dinde pour lesquelles des travaux de ce type

ont été mis en oeuvre. Vient ensuite l'isolation qui représente 2/3 et 3/4 des bâtiments rénovés respectivement en poulet et en dinde. Les travaux sur la régulation, l'écoulement des eaux et le chauffage, interviennent quant à eux dans une moins grande proportion.

Tableau 1 : Travaux réalisés dans les bâtiments de notre étude

	Poulet	Dinde
Ventilation	90.9%	100.0%
Étanchéité	63.6%	88.9%
Isolation	63.6%	77.8%
Régulation	36.4%	55.6%
Évacuation des eaux	27.3%	0.0%
Chauffage	18.2%	11.1%
Alimentation-abreuvement	9.1%	0.0%

Le coût des travaux réalisés dans les bâtiments "poulet" et les bâtiments "dinde" de notre échantillon est en moyenne respectivement de 102.25 F/m² et de 103.50 F/m².

4. Les résultats technico-économiques obtenus

Nous avons procédé par étapes successives pour obtenir les évolutions de performances dans les bâtiments qui avaient l'objet de travaux. Nous avons dans un premier temps réalisé des moyennes annuelles de résultats par bâtiments et par production. Nous avons ensuite effectué la différence entre ces moyennes annuelles et les résultats nationaux (ITAVI) pour la même année et la même production. Ensuite nous avons calculé la moyenne de ces différences pour les années avant et les années après travaux. En soustrayant les résultats avant travaux des résultats obtenus après nous obtenons la variation de performances techniques. Ceci nous a permis de prendre en compte l'amélioration des critères sur ces périodes due aux évolutions techniques, à l'aliment, aux souches, etc A l'inverse, nous n'avons pas tenu compte d'une éventuelle dégradation des performances due à la vétusté et au vieillissement de l'outil.

Ces moyennes annuelles ne sont pas les mêmes quelle que soit l'espèce considérée, en effet, en production de poulet, ce sont essentiellement les paramètres densité (+1.6), indice de consommation (-0.048), et GMQ (+1) qui bénéficient de l'amélioration du bâtiment, alors qu'en dinde l'amélioration ne porte pratiquement que sur l'indice de consommation (-0.076).

Tableau 2 : Améliorations techniques obtenues à la suite des travaux

	Poulet	Dinde
Indice de Consommation	-0.048	-0.076
Densité	+1.6	0.0
GMQ	+1.0	0.0

5. Résultats économiques

Il ne nous a malheureusement pas été possible d'obtenir de résultats fiables en assez grand nombre sur les consommations de gaz et d'énergie après rénovation pour en faire une synthèse. Cependant la plupart des éleveurs rencontrés déclarent avoir consommé moins de gaz après rénovation.

Après avoir montré l'évolution de performances techniques au niveau de notre échantillon, il paraissait intéressant de chiffrer cette amélioration et de la mettre en relation avec le coût de la "rénovation". Nous avons donc réalisé une simulation économique en fixant les hypothèses suivantes (tableau 3):

Tableau 3 : hypothèses économiques

	Poulet	Dinde
Prix moyen du kg d'aliment	1.53 F	1.57 F
Indice de consommation	1.9	2.22
GMQ	46	72
Poids moyen à l'abattage	1.88	7.9
Densité moyenne	20.6	7.6
Rotation	6	2.92
Âge à l'enlèvement en jours	40.6	110
Prix du poussin	1.47 F	5.52 F
Marge poussin aliment /m ² /an	190.00 F	200.00 F

L'augmentation du revenu annuel obtenue pour un bâtiment de 1000 m² est calculée dans le tableau 4

Tableau 3 : Augmentation du revenu annuel pour un bâtiment de 1000 m²

	Poulet		Dinde	
	Variation du critère	Variation du revenu	Variation du critère	Variation du revenu
Diminution de l'indice de consommation	-0.048	17065.00 F	-0.076	20198.00 F
Variation du GMQ	+1.0	5090.00 F	0.0	0.00 F
Variation de la densité	+1.6	14757.00 F	0.0	0.00 F
<i>Total</i>		<i>36912.00 F</i>		<i>20198.00 F</i>

On peut constater que l'augmentation du revenu est loin d'être négligeable puisque toutes ces améliorations cumulées représentent près de 37 Francs par m² de bâtiment et par an en poulet et un peu plus de 20 F par m² et par an en dinde.

En partant sur l'hypothèse d'un emprunt de 80.000 F sur 7 ans à 10.5% et un autofinancement du complément, les éleveurs de poulets de notre échantillon ont un temps de retour sur investissement d'environ 4 ans alors que les éleveurs de dindes de notre analyse ont un temps de retour qui s'établit autour de 7 ans.

6. Conclusions

Nous avons présenté les résultats d'un groupe d'élevages pour lesquelles la rénovation a réussi, elle est positive sur le plan financier, probablement positive par rapport à la qualité du travail de l'éleveur, et le bâtiment ainsi rénové pourra très certainement prolonger son temps de service de quelques années dans de meilleures conditions. Cependant les aviculteurs n'ont pas fait réaliser l'ensemble des travaux préconisés dans le diagnostic, le résultat ne serait-il pas encore meilleur si c'était le cas ?

Nous avons travaillé sur faible nombre de bâtiments ce qui ne nous a malheureusement pas permis d'aller plus loin dans cette analyse. Nous espérons pouvoir assez rapidement compléter notre base de données par d'autres observations.

Enfin il nous faut remercier pour leur participation tous les éleveurs, techniciens qui se sont impliqués dans cette étude, les maîtres d'oeuvre régionaux de programmes de rénovation.